



SOREL ETA
ETHNOLOGUE DE LA FORÊT



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2574 DU 2 AU 8 AVRIL 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

FILAF

(Ré)Ecrivons et (Ré)Enchantons le Réal du 4 au 9 avril 2016 à Brazzaville

L'Institut français du Congo présente la première Edition du Festival international du livre et des arts francophones (FILAF) sous le thème « (Ré) Ecrire et (Ré) Enchanter le Réel. Au menu de ces retrouvailles, soutenues par de nombreux partenaires dont Les Dépêches de Brazzaville, se succéderont tables rondes, conférences, rencontres lycéennes, séminaires pédagogiques, cinéma et concerts, etc. Cette programmation riche marquera certainement d'une pierre blanche la première édition dudit festival.

« Brazzaville est certainement la ville la mieux indiquée pour accueillir ces écrivains et artistes à l'heure où l'engouement massif des auteurs et artistes pour une constitution de l'histoire par la fiction est plus forte que jamais », défend Meldhie Mahono, étudiante à la faculté des sciences et passionnée de la littérature.

LIRE PAGE 16

FeStiva
Internationale
du Livre et des Arts
Francophones
PREMIÈRE ÉDITION

CONFÉRENCES
TABLE-RONDES
CONCERTS
CINÉMAS
RENCONTRES LYCÉENNES
SÉMINAIRES PÉDAGOGIQUES

04-09 Avril 2016
" Ré(Ecrire) et Ré(Enchanter le Réel) "

INSTITUT
FRANÇAIS
DU CONGO

AIRFRANCE Canada CHANAT PALACE Foyer Socio-éducatif 100.3 FM

PARIS

La photographie africaine exposée au Grand Palais



Après « Beauté Congo » en 2015, la capitale française, Paris, accueille jusqu'au 24 juillet une importante exposition consacrée à la photographie africaine, notamment l'œuvre du Malien Seydou Keïta considéré comme l'un des plus grands portraitistes de la seconde moitié du XX^e siècle.

PAGE 8

CAN 2017

Le Maroc qualifié, RDC, Sénégal, Egypte et Ghana sur la bonne voie, le Nigeria déjà éliminé



Les 3^e et 4^e journées des éliminatoires de la CAN 2017, disputées entre le 23 et le 29 mars, ont livré leur verdict. Désormais entraîné par Hervé Renard, le Maroc est le premier qualifié. Premiers de leurs groupes respectifs, Ghana, Sénégal, Egypte et RDC sont en bonne voie, à l'inverse du Nigeria, déjà éliminé. Quant aux Diables rouges du Congo Brazzaville, ils conservent leur destin en main, mais n'auront plus le droit à l'erreur.

PAGES 11, 12 ET 13

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

FILAF

Brazzaville renoue du 4 au 9 avril 2016 avec son éternel amour : la littérature. Cette fois convoqué par l’Institut Français du Congo, le FILAF, entendez par là le Festival international du livre et des arts francophones vient s’ajouter aux rendez-vous littéraires qui ont confirmé le statut de ville littéraire pour Brazzaville. Une bonne nouvelle pour les passionnés de la création littéraire africaine et congolaise en particulier.

Pour une première expérience le FILAF semble visiblement avoir de belles promesses à en croire ses organisateurs. L’ambitieux programme ne manquera pas de séduire de nombreux étudiants autour du thème «(Ré)Ecrire et (Ré)Enchanter le réel», dont les tables rondes, séminaires pédagogiques et autres rencontres seront l’occasion de questionner les mutations opérées dans l’imaginaire littéraire et artistique contemporaine. Des réflexions auxquelles sont invités des auteurs et artistes reconnus pour leur créativité, Serge et Wilfrid Nsondé, Hemley Boum, Lamia Berrada, Capitaine Alexandre et le Professeur Jacques Chevrier, entre autres. Cet évènement pourrait, c’est un souhait, être l’occasion de recréer un élan et une dynamique nouvelle appelée à être pérenne et capable, si les organisateurs s’y prennent bien, d’apporter quelque chose de fort au pays. Il est évident que les assoiffés de connaissances et de belles lettres vont vite s’habituer à l’évènement. Ils sont si nombreux à en demander. Reste aux organisateurs et ses partenaires de mettre les bouchées doubles pour faire de cette première édition une réussite, ou mieux un véritable coup de maître qui aura le privilège de s’affirmer dans le temps et de fait « replacer Brazzaville dans sa dynamique d’autrefois » selon les mots d’Alain Mabankou.

Bon festival !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

2

C’est le nombre de stylistes congolaises à l’honneur au marché des arts et des lettres (Masa) en Côte d’Ivoire, pour la neuvième édition tenue le mois dernier. Il s’agit notamment des designers de la marque « Les jumelles de Brazza ».

Proverbe africain

« La culture est l’un des leviers les plus importants à actionner pour réhabiliter et relancer l’économie tout en produisant du sens ».

Vie associative
Blandine Annette Sita oeuvre pour l’autonomisation des femmes séropositives

La soixantaine révolue, Blandine Annette Sita préside aux destinées de l’Association Femme Plus du Congo. Depuis plus de dix ans, cette femme séropositive se bat à trouver des financements pour aider les femmes atteinte du VIH/Sida, membres de sa structure en créant pour elles des activités génératrices de revenus afin de leur permettre de se prendre en charge. Toutefois, son action d’autonomiser les femmes est butée par le phénomène de stigmatisation et le manque de projets. Malgré ces difficultés, Blandine Anette Sita est déterminée à atteindre son objectif.

Très dynamique, Blandine Annette Sita est une femme séropositive. Après avoir découvert son état sérologique en 1998 et suivi plusieurs formations pour lutter contre cette maladie, elle a décidé d’engager salutte contre cette maladie à travers le mouvenmrnt associatif. Responsable de l’Association Femme Plus du Congo, elle se plie en quatre pour trouver des financements afin de soutenir les femmes séropositives de sa structure. Elle explique ici les motifs de son action « Quand j’ai découvert mon état sérologique. Ma famille ne m’a pas abandonnée surtout ma fille. Elle m’a beaucoup soutenue. C’est pour cela, qu’à mon tour, je lutte pour l’autonomisation des femmes de mon association ». Cette dernière estime que son aide est très bénéfique pour ces femmes. « Avoir une activité productive est en quelque sorte un ouf de soulagement pour ces femmes. Puisque, l’outil de l’autonomisation valeur permettre de payer leur loyer, se nourrir, se vêtir et prendre soin de leur santé et celle de leurs enfants». Très passionnée par son activité, Blandine Annette Sita est satisfaite des résultats de sa bataille. « Avec les financements que nous trouvons, certaines femmes ont ouvert des ateliers de couture, d’autres exercent dans la pâtisserie et dans la vente des jus. Avec un commerce, je ne vois pas en quoi la maladie peut terrasser une personne., même si elle est rejetée dans sa famille. Nous avons des champs des maniocs sur la route Nationale. Nous avons aussi gagné un projet que nous avons intitulé autonomisation des femmes qui nous a permis de recevoir 25 machines à coudre. En 2004, nous avons expérimenté l’élevage des poulets de chair et pondeuses. Les femmes avaient les points de ventes des œufs », s’est rejouie la présidente. Malheureusement, a-t-elle regretté « ce projet a connu un coup à cause de l’avènement des nouveaux villages agricoles. Cette activité a été vraiment bénéfique pour les femmes de mon association car nous vendions l’œuf à 150 FRs ». Du fait de son engagement pour autonomiser les femmes malades, Blandine Annette Sita est beaucoup appréciée. « Elle fait de grandes oeuvres pour nous. Elle nous conseille quand nous sommes inquiètes. Elle se bat à chercher de l’argent pour nous aider à débiter un commerce. Elle nous a donné l’espoir de vivre malgré notre état de santé. C’est vraiment notre sauveur », témoigne une femme séropositive qui a requis l’anonymat. La présidente de l’Association Femme Plus du Congo a toutefois dénoncé le rejet dont font l’objet ses adhérentes. « Nous avons des femmes qui faisaient la couture, la restaura-



tion et la pâtisserie, lorsque leurs clients ont su qu’elles étaient séropositives, plus personne ne venait acheter, ni déposer les habits. Ces femmes ont fait faillite dans leur activité. Du coup, elles restent en chômage. Et certaines parmi elles sont mortes du fait qu’elles n’ont pas supporté ces préjugés ». Apporter de l’aide aux autres est une véritable passion pour Blandine Anette Sita qui passe son temps à sensibiliser et à éduquer les autres séropositives sur les questions liées au VIH/ Sida.

Flaure Elysée TCHICAYA

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville
Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfrid Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Maquette
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL
Directrice: Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction: Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI
Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Durly-Émilía Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES
DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ
Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcie
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

INFORMATIQUE
Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint: Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS
Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriecongo.com

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

ENTREPRENEURIAT FÉMININ

Elles ont donné vie à leurs rêves

Pour clôturer en beauté le mois dédié à la femme, nous vous invitons à découvrir le parcours de ces femmes à travers cette sélection non exhaustive d’africaines pas forcément connues, mais dont l’action peut aussi servir d’exemple aux jeunes générations. Bon nombres d’entre elles ont réussi à tirer leur épingle du jeu et transformer un besoin en opportunité.

Thelma West

La jeune nigériane de 32 ans est l’une des inaccoutumées africaines exerçant dans le milieu diamantaire. Son profil est atypique à plus d’un titre. Médecin, ingé-

du diamant et intègre l’école de renommée internationale Hoge Raad Voor Diamant. Son but : Percer les secrets de ces pierres. De fil en aiguille, elle y parvient. Quatre ans après avoir exercé

Son rêve ?

Mettre au point un objet révolutionnaire destiné à tous les diamantaires. Tradition et innovation sont les maîtres mots de la création que Thelma souhaite donner



Martha Makeuna tenant les cheveux d’une jeune cliente

neur, banquier, elle appartient à la minuscule communauté juive du Nigeria. Son attirance pour les diamants naît dans la boîte à bijoux maternelle.

À 17 ans seulement elle prend son destin en main, elle embarque à Anvers, la capitale mondiale

dans cette sphère diamantaire, elle monte sa propre structure en Angleterre et aux U.S.A.

Sa création la plus ambitieuse ?

Un collier sur-mesure de près de 2 millions de livres.

à l’univers du diamant. Il s’agit de moderniser un outil ancestral de la profession en le dotant d’innovations high Tech. Elle y travaille.

Elle se soucie de la relève

Thelma entend créer un atelier au Nigeria pour former les jeunes



Splendide Lendongo



Thelma West exhibant un diamant

filles à la découpe de pierres précieuses, à la gemmologie et à la création joaillière.

Martha Makuena

Lorsqu’elle a quitté la République démocratique du Congo pour la Chine en 1999, Martha ne savait pas qu’elle serait la promotrice

pour hommes, femmes et enfants. Par ailleurs, dans sa fonction de présidente de la fondation caritative SLA, Splendide vient au chevet des enfants malades. 20% de ses bénéfices sont consacrés pour une cause humanitaire. Cette association, qui a posé des actions caritatives avant qu’elle



Sylvie Fofana

des tresses africaines en chine. Même ses amis n’y croyaient pas. Mais sa bravoure a eu raison des moqueries. Le 1^{er} salon de coiffure africaine dans le centre commercial de Central Business District à Pékin, la capitale chinoise, a été ouvert par elle.

Depuis plus de quatorze années, l’entreprise « Paulma Afro Hair Care Co. Ltd » connaît un triomphe. Elle est aujourd’hui propriétaire des deux seuls salons de coiffure en Chine spécialisés en tresses africaines. Elle s’en est sortie avec succès et a confiance dans l’avenir de ses deux salons.

Splendide Lendongo

Diplômée en droit, en gestion et management des entreprises, Splendide Lendongo est une jeune créatrice de mode et fondatrice de l’association caritative SLA. Originaire du Congo-Brazzaville, elle décide de rentrer au pays pour poser les bases de sa marque, après avoir fait ses études en France. Passionnée et objective, elle donne vie à Lend’S, une entreprise spécialisée dans la création de vêtements, Chaussures, Sacs et Accessoires

ne soit enregistrée, a été créée officiellement en octobre 2013 à Saint-Etienne (France). Elle a ses antennes en Côte d’Ivoire et au Congo.

Sylvie Fofana

Elle est ivoirienne et défend avec abnégation les droits des auxiliaires parentales communément appelées nounous. Africaines, maghrébines ou encore asiatiques, ces femmes finissent par établir une véritable relation de confiance et de respect avec leurs employeurs, pour certaines. D’autres par contre font malheureusement face aux nombreux abus de ces derniers. C’est pour faire valoir leurs droits que Sylvie Fofana a fondé le Syndicat national des auxiliaires parentales. Elle privilégie avec succès la négociation et la médiation face aux difficultés auxquelles sont confrontées les 2300 adhérentes du syndicat, souligne Auzouhat Gnaoré. A ce jour, les réseaux des syndicats des auxiliaires parentales ne cessent de monter en puissance.

Durly Emilia Gankama

À L'ARRACHÉ

Durly Emilia Gankama

Akon Lighting Africa

Kerri Hilson, Akon, P Square... en concert à Brazzaville

La fondation du chanteur et producteur de RnB américain-sénégalais Akon organise un concert ce 03 avril, au Stade de la Concorde de Kintélé à Brazzaville.

Placé sous le signe de l'unité nationale, ce rendez-vous musical réunira un panel d'artistes nationaux et internationaux. On note la présence du côté nigérian le duo P-Square, et



l'étoile montante Davido.

Les divas américaines à l'instar de Keri Hilson seront éga-

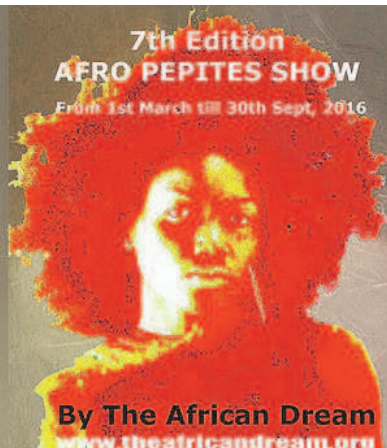
lement de la partie, mais aussi les iconiques Akon et Ne-Yo.

7^e édition Afro Dépites Show

Les organisateurs invitent les artistes à postuler

Le casting est ouvert aux artistes (musiciens, peintres, danseurs, photographes, stylistes, sculpteurs, conteurs, humoristes, poètes, réalisateurs de court métrage et aux acteurs solidaires), venus d'Afrique, des Caraïbes, du Vénézuéla, du Brésil, de Colombie, d'Haïti, de la Jamaïque, de Cuba... et aux artistes inspirés par l'Afrique. Cet événement se tient chaque année via internet pour valoriser la culture africaine. Les inscriptions pour la 7^e édition s'étendront jusqu'au 15 septembre.

THE AFRICAN DREAM SELECTIONS
7th edition !
From 1 March until 30 September 2016
Call for artistic projects
20 October 2016
Announcement of 10 projects discovered by the listeners' committee
20 October until 20 November 2016
Web users vote
5 December 2016
Announcement of the 3 projects selected by the public and the listeners' committee
FOLLOW IT ON
www.theafricandream.org
www.facebook.com/AFROPEPITESHOW
www.facebook.com/FaitesVousLocaliser
www.twitter.com/LeReveAfricain



Attaques terroristes en Côte d'Ivoire

Les artistes ivoiriens chantent l'hymne de l'espoir

L'attentat terroriste en Côte d'Ivoire a été l'élément déclencheur d'un cantique composé par un collectif d'artistes musiciens ivoiriens. Réunis autour d'un micro ces derniers se sont rassemblés pour délivrer une chanson qui promeut l'espoir.

L'intitulé « Même pas peur » est un acte de défiance et de courage pour ne pas céder à la peur. Dans le clip on voit plusieurs talents de ce pays à l'instar de Serge Beynaud, Le Molare, Abou Nidal, l'Enfant Siro, Paul Madys et bien d'autres artistes chanter dans une ambiance festive, sur la plage où ont eu lieu les attaques. Rappelant que l'attentat perpétré par le groupe terroriste Al-Qaida, le 13 mars dernier, à la station balnéaire très populaire de Grand Bassam, en Côte d'Ivoire a fait 19 morts.

La phrase du week-end

« Les ministères chargés de promouvoir la culture dans les pays d'Afrique de l'Ouest soutiennent leurs artistes. Ce n'est pas encore le cas au Congo ».



Les jumelles de Brazza.

LE MOT

DATA

□ Le langage de définition de données (LDD) ou Data, est un terme utilisé en français comme synonyme du mot donné (une information codifiée, figée et transmissible).

Il s'emploie très souvent dans le secteur des télécommunications pour qualifier les données qui peuvent circuler par un réseau téléphonique ou un réseau informatique, hormis les données vocales.

CONCOURS

Lancement de l'édition 2016 du Prix Théâtre RFI

Pour la troisième année consécutive, RFI décernera son Prix Théâtre destiné à encourager un jeune auteur francophone qui écrit en français pour la scène, quel que soit le genre, drame, comédie, monologue, dialogue...

Lancé en 2014, le Prix RFI Théâtre est destiné à encourager les jeunes auteurs francophones du Sud pour qui l'écriture dramatique est une façon de raconter le monde et d'interpeller leurs contemporains. Il répond aussi à un désir de mettre en lumière une littérature dramatique trop souvent ignorée en Europe, mais aussi, faute de lieux suffisants ou de politique culturelle assez structurée, dans les pays où elle s'écrit. Ouvert à tous, ce prix s'adresse aux personnes résidant en Afrique, dans les Caraïbes et au proche Orient. Une belle étape pour l'auteur lauréat bénéficiaire d'une résidence d'écriture en France proposée par l'Institut français, un chèque de 1 500 euros de la SACD et une lecture sur les ondes de RFI, enregistrée au Festival d'Avignon dans le cadre du cycle de lectures en public Ça va, ça va le monde ! En 2014, le Congolais Julien Mabiala Bissila a vu son texte « Chemin de fer » publié cette année dans la collection Le Tarmac chez Lansman. Du 5 mai au 17 juillet 2016, il fera une tournée dans une dizaine de villes d'Afrique. De même la Libanaise Hala Moughanie (lauréate 2015), dont on découvrira le texte « Tais-toi et creuse » au prochain festival d'Avignon, s'est d'ores et déjà imposée comme une auteure reconnue lors du Salon du livre de Beyrouth en novembre dernier. Ainsi, pour succéder à Julien Mabiala Bissila et à Hala Moughanie, tous deux lauréats du Prix Théâtre RFI, les auteurs intéressés ont jusqu'au 16 avril minuit pour envoyer leurs textes avec impérativement le formulaire de participation disponible sur le site RFI avec le règlement du Prix Théâtre RFI.

Awa LK

Zaha Hadid

Décès de l'architecte irako-britannique au succès international



Femme architecte de renom, Zaha Hadid est décédée subitement jeudi dernier à Miami, tôt. « Elle souffrait d'une bronchite contractée plus tôt cette semaine et a eu une crise cardiaque pendant son traitement à l'hôpital », a annoncé son cabinet d'architecture, dont le siège est situé au cœur de Londres, dans le quartier de Clerkenwell. Avec ce décès, le monde de l'architecture perd une de ses stars mondiales, et la première et unique femme à

obtenir en 2004 le prix Pritzker, l'équivalent du Nobel chez les architectes. Elle a également été la première femme à remporter la prestigieuse médaille d'or royale pour l'architecture pour l'année 2016, après Jean Nouvel, Frank Gehry ou Oscar Niemeyer. On lui doit notamment le tremplin de saut à ski d'Innsbruck en Autriche, l'opéra de Canton en Chine, le MAXXI (Musée national des arts du XXe siècle) à Rome et la tour du

3e groupe de transport maritime mondial CMA-CGM à Marseille. Elle a également créé la piscine des JO de Londres en 2012 et le Musée Guggenheim de Taichung (Taïwan). Ses bâtiments aux concepts mixtes marient souvent lignes obliques tendues et courbes, en quête d'apesanteur. Son succès en tant que femme dans un milieu toujours très masculin n'a pourtant pas été une évidence, a-t-elle déclaré à de multiples reprises.

Whoopi Goldberg

se lance dans le cannabis médicinal

L'actrice américaine Whoopi Goldberg se lance dans le secteur de la marijuana à usage thérapeutique avec une ligne de produits pour femmes, destinés à soulager les douleurs menstruelles.

« Ce projet vient de ma propre expérience de toute une vie de règles difficiles et du fait que le cannabis était littéralement la seule chose qui me soulageait », «Whoopi & Maya», a-t-elle indiqué dans un communiqué. Elle a précisé que quatre produits seraient initialement vendus dans des dispensaires de

La drogue douce reste illégale au niveau fédéral mais un certain nombre d'Etats américains, dont le Colorado, l'Alaska et Washington, ont légalisé l'usage médicinal et récréatif de marijuana.

a expliqué mercredi l'actrice de «Ghost» et de «La couleur pourpre». La comédienne fait équipe avec Maya Elisabeth, fondatrice de la société Om Edibles, pour concevoir cette ligne qui sera commercialisée sous la marque

marijuana en Californie, où sa vente à des fins médicinales est légale: une pâte de cacao, une crème, un bain moussant et des décoctions à base d'herbes similaires à celles, affirme le site de la société, jadis bues par la reine Victoria pour la soulager



de crampes abdominales. La ligne de Whoopi Goldberg sort au moment où les ventes de marijuana explosent aux Etats-Unis, et notamment en Californie, l'Etat américain le plus peuplé et l'un des plus gros marchés pour le cannabis. D'après le cabinet ArcView Market Research, les ventes légales aux Etats-Unis ont bondi de 24% entre 2014 et 2015 pour atteindre 5,7 milliards de dollars, et devraient monter à 7,1 milliards de dollars cette année. La drogue douce reste illégale au niveau fédéral mais un cer-

tain nombre d'Etats américains, dont le Colorado, l'Alaska et Washington, ont légalisé l'usage médicinal et récréatif de marijuana. Les électeurs de Californie devraient également voter cet automne pour légaliser la marijuana à usage récréatif. Whoopi Goldberg s'est déjà publiquement exprimée sur sa consommation de cannabis par le passé. En 2014, la vedette âgée de 60 ans avait confié à quel point son vaporisateur l'aidait à soulager des migraines liées à un glaucome dans les pages du magazine The Cannabis.

D'autres célébrités entendent aussi profiter du boom de la marijuana. La famille de la légende du reggae Bob Marley s'est associée avec une société spécialisée dans le cannabis en 2014 pour créer une marque, Marley Natural. Le rappeur Snoop Dogg, qui s'est vanté d'avoir fumé un joint dans les toilettes de la Maison Blanche, a aussi signé un contrat avec une entreprise pour produire sa propre série de produits de vaporisation et inhalation.

AFP

FeStiva|

Internationale du Livre et des Arts Francophones

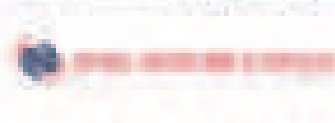
PREMIÈRE ÉDITION

CONFÉRENCES
TABLE-RONDES
CONCERTS
CINÉMAS
RENCONTRES LYCÉENNES
SÉMINAIRES PÉDAGOGIQUES

04-09 Avril 2016

" Ré(Écrire) et Ré(Enchanter le Réel) "

**INSTITUT
FRANÇAIS**
DU CONGO



AIRFRANCE

Canada

Centre de la Francophonie

Foyer
Socio-éducatif

Université

Université

Université

Université

INTERVIEW

Sorel Eta : « Ce n'est pas la surface du bâtiment qui fait la grandeur d'un musée, mais son contenu »

Au cœur du marché intendance à Brazzaville, le musée du patrimoine culturel des autochtones Aka a ouvert ses portes sous la direction de Sorel Eta, ethnologue de la forêt selon ses propos. Un espace qui reçoit régulièrement élèves, étudiants, et touristes et où, l'on peut admirer via des photographies, ouvrages et vidéos l'histoire et le quotidien des peuples Aka. Une façon pour Sorel de promouvoir non seulement la culture Aka, mais aussi et surtout le dialogue des cultures. Rencontre.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : A quand remontez-vous la rencontre avec le peuple Aka ? Et pourquoi avoir décidé d'arrêter vos études universitaires ?

Sorel Eta (S.E) : C'est en 1995, que je rencontre le peuple Aka et sa culture.

faisais fausse route. J'ai donc arrêté mon travail d'exploitant forestier, pour redorer leur patrimoine historique et culturel. Et ça été un véritable choc de voir comment ils étaient traités par les bantous. C'était des relations de maître

travaillé au musée Galerie du Congo. Après mon départ de ce service, j'ai eu une très forte envie de créer un espace où j'exposerais tous mes trésors recueillis lors de mes voyages concernant le peuple Aka. Et quand l'idée d'ouvrir un musée m'est venue, j'ai pensé à ce lieu historique puisqu'il date des années 45 et selon l'histoire, des militaires tchadiens en assuraient la sécurité à l'époque de l'Afrique équatoriale française. Et quand mon père a acquis cette parcelle, il a conservé la case tandis que les autres propriétaires ont détruit les leurs. Elle fait à peine environ 10 m² certes, mais comme j'aime à le répéter, ce n'est pas la surface qui fait la grandeur d'un musée mais son contenu. L'important pour moi est de mettre en valeur cet héritage culturel Aka. Si un jour j'ai plus de moyens, on pourra songer à l'agrandir parce qu'en effet, quand tu as une visite scolaire de plus d'une dizaine d'élèves comme tout à l'heure, c'est difficile de gérer tout ce monde.

L.D.B : Que trouve-t-on dans le musée ?

S.E : Dans ce musée, il y a les objets de la vie quotidienne qu'on appelle patrimoine matériel, des photographies qui illustrent la vie des Aka dans la forêt, de la documentation écrite et des fichiers audio, de la musique. Et pour moi c'était important de le faire dans ce quartier (Talangai) parce que nous n'avons pas d'espace culturel ici. Et les élèves sont abandonnés à eux-mêmes, même quand ceux-ci ont une envie folle d'apprendre, de découvrir... En outre, plus on inculque aux enfants le goût des arts

à esclave. Ce qui m'a poussé à devenir entre parenthèse « ethnologue de la forêt », mais je peux vous assurer que cela n'a pas été facile de me faire accepter au début. Aujourd'hui je fais partie du clan puisqu'ils me font désormais confiance et m'ont ouvert des portes et dévoiler des secrets, auxquels je n'avais pas accès.

L.D.B : Qu'est-ce qui t'a motivé à ouvrir un musée sur le peuple Aka ? Un musée d'une telle auge, pourquoi l'avoir confiné dans cette petite case ?

S.E : Ceux qui m'ont connu à Pointe Noire savent que ma maison ressemblait toujours à un musée. J'exposais des choses ça et là. A une certaine période, je louais une maison où je ne faisais qu'exposer mes objets d'art récoltés lors de mes voyages à Impfondo. Malheureusement beaucoup de gens ne comprenaient pas l'importance de ces objets, et je m'étais juré qu'un jour je devais avoir un musée où je pourrais tout exposer. Et ironie du sort, je me retrouve quelques années plus tard, aux Dépêches de Brazzaville où j'ai



Sorel Eta, l'ethnologue de la forêt, lors d'une visite de son musée

Je venais d'avoir mon bac et j'avais décidé de ne pas poursuivre les études universitaires. Ce qui a fortement déplu à mon père car j'étais pour tout vous dire un élève brillant. Mais à cette époque, j'avais envie de réaliser mes rêves, et animé par les enseignements de Jean Paul Sartre qui écrivait dans son ouvrage l'Existentialisme est un humanisme « ... l'homme est l'avenir de l'homme, le chemin se fait en marchant etc. », j'ai donc décidé de faire ma route malgré les critiques et avertissements de mon entourage car déjà à cette période, j'avais horreur de la conformité. Bref je rêvais d'autres choses. Je quitte donc Pointe Noire où toute ma famille était installée et me retrouve à Impfondo dans le cadre d'un contrat de travail que j'avais obtenu. Et quand je suis arrivé dans cette contrée, ce qui m'importait était le gain. Aujourd'hui avec le recul, je peux vous dire que je ne suis pas fier de moi dans la mesure où j'ai également participé à un moment de mon parcours à la destruction de la nature. Quand j'ai rencontré les autochtones Aka, j'ai compris que je



et de la culture très jeune, plus ces derniers s'y intéressent. Au début j'invitais régulièrement les écoles aujourd'hui, de plus en plus d'écoles ont pris le relais. Ce sont eux qui sollicitent des visites et les enfants sont super motivés surtout au moment des ateliers qui se déroulent sur place, une belle façon de les faire découvrir, les objets, les habitudes de ce peuple. Et parfois certains ont du mal à repartir.

L.D.B : Quelle est donc la fréquence de visite au musée Aka ? Et qui vient dans ces lieux ?

S.E : Je ne reçois pas tous les jours et les visites se font sur rendez-vous. Il suffit de m'appeler et le tour est joué. Je reçois toutes les personnes possibles, en solo, en groupe, étudiants qui abordent la question des pygmées, chercheurs, des adultes, des enfants, des intellectuels, des non intellectuels. Mais j'aime beaucoup les visites scolaires car, j'aime partager mon savoir avec les enfants. **Pensez-vous que le fait d'avoir ouvert un pan sur la culture Aka, permettra aux bantou de « respecter » les peuples autochtones ?**

S.E : Bien évidemment, moi aussi

j'avais des préjugés sur les autochtones, mais à force de les côtoyer et chercher à les comprendre, je leur ai accepté tels qu'ils sont. Et grâce à la vulgarisation du yodler via le groupe Ndimba (musique Aka) que je dirige, beaucoup de congolais savent dorénavant reconnaître les sonorités musicales de ce peuple et c'est une grande fierté pour moi vu qu'à long terme mon objectif primordial est de promouvoir le dialogue de culture, c'est-à-dire l'acceptation de l'autre et par conséquent la tolérance. Je voudrais emmener les gens à les accepter tels qu'ils sont, à respecter leur culture à ne pas les mépriser mais à accepter la diversité. Une belle démonstration pour être accompagné par le ministère de la Culture je crois.

L.D.B : Votre renommée sur le plan mondial, comment l'expliquez-vous ?

S.E : À la base c'est le travail et uniquement le travail. Après nous sommes sur les réseaux sociaux comme facebook où nous avons une page. Et grâce à cela j'ai reçu des gens du parc Odzala qui sont venus visiter le musée. Il sied aussi de souligner qu'au-delà du travail ethnographique, je fais aussi le travail touristique. Je reçois beaucoup d'étrangers qui viennent découvrir le Congo, surtout le nord du Congo, et particulièrement l'univers des autochtones. De plus, je tourne beaucoup avec le groupe Ndimba et dernièrement nous étions en Europe, en Amérique latine et en Asie...

L.D.B : Maintenant que le musée a une certaine renommée, quelles sont vos ambitions pour l'avenir ?

S.E : Je continue à effectuer des tournées avec le groupe Ndimba, vu qu'au-delà de la promotion de la musique Aka, nous présentons aussi des expositions sur la vie des Aka à travers le monde. Mais ma plus grande ambition est que le Congolais découvre ce lieu. Valorisons notre culture.



Propos recueillis
par Berna Marty

SEYDOU KEÏTA

Le photographe malien exposé au Grand Palais

Après « Beauté Congo » l'an dernier, la capitale française, Paris, accueille jusqu'au 24 juillet une importante exposition consacrée à la photographie africaine, notamment l'œuvre du Malien Seydou Keïta. Il est considéré comme l'un des plus grands portraitistes de la seconde moitié du XX^e siècle.



Dredit photos: CP/Seydou Keïta/DR

Seydou Keïta, décédé en 2001, devient le premier artiste africain exposé seul au Grand Palais, à Paris, où une rétrospective rend hommage à cet autodidacte inspiré. 300 tirages sont présentés, dont pour la première fois ses tirages d'époque.

c'est son dessus de lit », raconte Yves Aupetitallot, commissaire de l'exposition, « mais il se souvient à peu près de la succession des différents tissus », ce qui permet de reconstituer l'ordre chronologique des photos, où ne figurent ni la date, ni le nom des

la photo et n'a fait que des portraits. Lorsqu'il a arrêté son activité pour devenir photographe du gouvernement, « il a conservé ses négatifs dans une malle en acier sous son lit », raconte Yves Aupetitallot. Quant à son travail de photographe officiel, il n'a jamais été retrouvé, pas plus que celui de photographe de l'identité judiciaire, fonction qu'il occupa également.

Modernité

Keïta fournit à ses clients des accessoires allant de la montre à la voiture - une Peugeot 203 - en passant par la radio, le Solex ou la Vespa. Ces signes de modernité et d'ouverture sur le monde voisinent le plus souvent avec coiffures et tenues traditionnelles pour les femmes et amulettes animistes pour les enfants. « Les photos sont magnifiques, souligne le commissaire de l'exposition, mais en même temps, elles disent quelque chose du Mali de l'époque », encore colonie française.

Les coiffures des femmes sont très codifiées entre les « porte-manteaux », le foulard « à la de Gaulle » (noué bas sur le côté gauche) ou « à la Versailles » (très symétrique). Beaucoup portent des bijoux en cornaline, d'autres des Louis d'or attachés au fichu, détail indiquant qu'elles sont Sénégalaises. Chez les hommes, le feutre européen est volontiers porté en arrière, à la « Lemmy Caution », détective privé interprété par Eddie Constantine dans des séries B dont le succès était considérable en Afrique de l'Ouest. Ancêtres des « sapeurs », les « zazous » rivalisent d'élégance et arborent la pochette marquant leur appartenance au club « Fleur de Paris » (titre d'une chanson de Charles Trenet).

Comme le montre un documentaire présenté dans l'exposition, Seydou Keïta accordait le plus grand soin à la pose de ses modèles, rectifiant chaque pli de la robe, déplaçant la main ou le bras de quelques centimètres, inclinant la tête d'une jeune femme ou la faisant pivoter légèrement. Il n'hésite pas à employer des cadrages inclinés, asymétriques. Le photographe fait poser certains mo-

dèles étendus sur un tapis de prière telles des « odalisques », une autre le visage reposant sur le dossier d'une chaise ou se retournant vers l'objectif - comme « La Jeune fille à la perle » de

monographie organisée à Paris par la Fondation Cartier, cette rétrospective de Seydou Keïta est étonnamment une première pour une institution publique française - une



Vermeer. Il joue aussi de la superposition des imprimés entre tapis, robe et fond, au point dans certains clichés

première également pour un artiste africain en solo. Le travail de celui qui avait ouvert son studio à Bamako



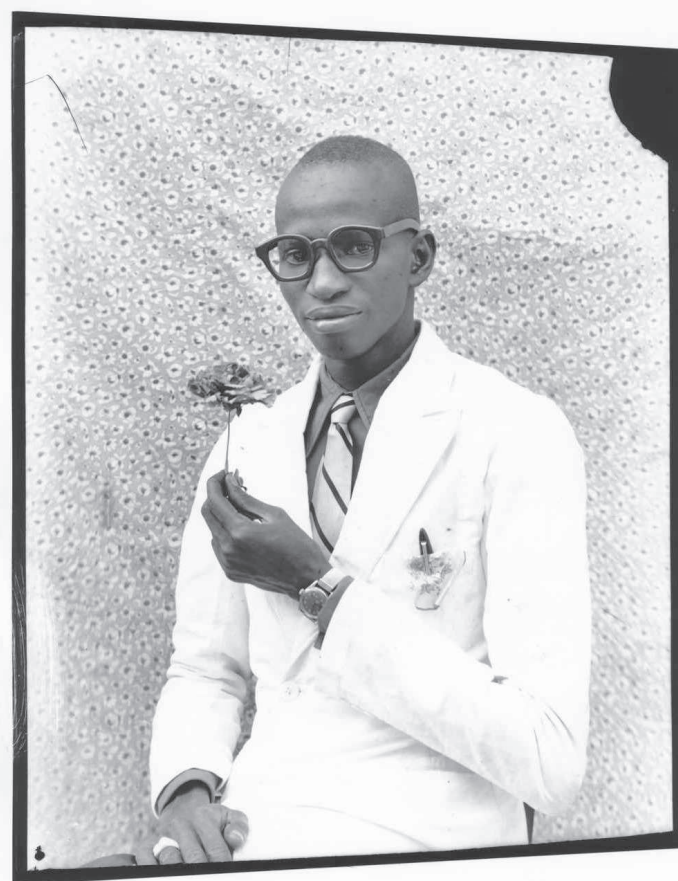
des planches contacts aux mêmes dimensions en raison du coût du papier. Beaucoup ont été retrouvés chez l'encadreur qui se chargeait parfois de coloriser certains détails, surtout les bijoux.

Entre 1948 et 1962, Keïta photographie des milliers de ses compatriotes dans la cour de sa maison à Bamako. Il innove en réalisant ses clichés devant des fonds en tissu imprimé, le plus souvent en wax, une technique ancienne à la cire. « Le premier fond,

modèles.

S'il a influencé un peu Malick Sidibé, l'autre grand photographe malien, « il n'y a pas eu vraiment de transmission, son travail a été peu montré en Afrique faute de structures », souligne le commissaire.

Seydou Keïta travaillait essentiellement à la chambre 13 x 18, uniquement en noir et blanc. Les tirages modernes, souvent de grande dimension, ont été réalisés plus tard par Keïta lui-même, qui n'a jamais étudié



de quasiment « dissoudre » le sujet. « Il y a là quelque chose qui relève de la peinture », commente Yves Aupetitallot.

Plus de vingt ans après le succès de la

en 1948 et fut le photographe officiel d'un Mali devenu indépendant offre un témoignage exceptionnel sur la société malienne de son époque.

Afp

Qu'est-ce que l'autisme ?

Dans le cadre de la journée internationale de l'Autisme, le 02 avril de chaque année, il nous est apparu utile et urgent voire nécessaire d'apporter des éléments de compréhension et des connaissances sur l'autisme.

Dans le grand public et auprès d'une partie du monde médical, la méconnaissance subsiste. Pour les parents, la découverte est quotidienne. Les parents d'enfants autistes se sentent très seuls. Ce n'est pas un sujet dont on parle avec n'importe qui. La situation qu'ils vivent est déjà difficile en soi: elle peut encore s'accroître quand s'ajoute l'incompréhension ou le rejet de leur entourage.

Introduction

« Depuis 1938 notre attention a été attirée par un certain nombre d'enfants dont l'état diffère de façon si marquée et si distincte de tout ce qui a été décrit antérieurement que chaque cas mérite – et je l'espère, finira par recevoir – une considération détaillée de ses particularités fascinantes » Léo KANNER.

Ces mots inaugurent le fameux article princeps dans lequel Léo KANNER (1894-1981), psychiatre américain d'origine autrichienne, individualise, à partir de l'observation fine de onze enfants (huit garçons et trois filles, âgés de deux ans et demi à dix ans), un tableau clinique suffisamment typique pour être distingué des entités psychiatriques alors préexistantes: il définit le syndrome de l'« autisme infantile précoce », dénomination clinique adoptée par KANNER en 1944.

Le terme « autisme » vient du grec « auto », qui signifie « soi-même ». Eugène BLEULER, un psychiatre suisse l'a utilisé pour la première fois en 1911 pour désigner la perte du contact avec la réalité extérieure. Le mot a fait son chemin dans le langage commun, et le langage commun l'identifie désormais dans tous les domaines (économie, politique, etc.), où l'on parle de comportement autistique pour qualifier une attitude qui ne tient pas compte de l'environnement, à l'image de personnes repliées sur elles-mêmes, pratiquement mutiques.

Mais l'autisme est bien autre chose. Simple en apparence lorsqu'on s'en tient aux définitions, le sujet devient très ardu quand on s'intéresse à la pensée autistique, à notre incapacité à la comprendre et aux impasses auxquelles elle peut conduire dans la vie courante. C'est la raison pour laquelle nous avons plus besoin d'éclaircissements et de compréhension que de conflits...

Lisons d'abord Temple Grandin et Jim Sinclair, deux adultes présentant de l'autisme, nous expliquer ce que signifie « vivre avec l'autisme ». L'autisme n'a jamais, en effet, été bien décrit que par ceux qui le vivent au quotidien. « Être autiste ne signifie pas être incapable d'apprendre mais cela signifie qu'il existe des différences dans la manière d'apprendre. Devez-vous vous souvenir de brancher vos yeux pour donner une signification à ce que vous voyez? Devez-vous trouver vos jambes avant de pouvoir marcher? Des enfants autistes peuvent naître sans savoir comment manger. (...) » (Jim Sinclair, 1993).

« Bien que je pouvais comprendre chaque chose qu'une personne me disait, mes réponses étaient limitées. J'essayais, mais la plupart du temps aucun mot parlé ne venait. Les mots ne pouvaient pas sortir. (...) Mais mon cerveau est complètement visuel, et un travail spatial comme le dessin est facile. Si je dois me remémorer un concept abstrait, je vois la page du livre ou les notes dans mon esprit et j'y lis l'information (...) » (Temple Grandin, 1993). Il est sans doute utile à ce stade de notre article de préciser ce qu'on entend par autisme. Que disent les scientifiques de l'autisme? Comment le définissent-ils et quelles en sont les causes ou l'étiologie?

Définition de l'autisme:

Nous nous référons à la définition acceptée dans les milieux scientifiques internationaux, à savoir celle de la C.I.M-10 (Classification Internationale des Maladies, 10^{ème} édition).

L'autisme est un trouble global du développement qui se caractérise par;

- Un début précoce, avant l'âge de 3 ans
- Des troubles des interactions sociales
- Des troubles de la communication verbale et non-verbale
- Des intérêts et des comportements réduits et non-fonctionnels.

Ce syndrome fait partie des Troubles Envahissants du Développement (T.E.D)

Comme on le voit, il s'agit d'une définition clinique qui ne préjuge en rien de l'étiologie et de l'évolution du trouble.



Explicitons toutefois les éléments de cette définition. De quoi s'agit-il?

A. De l'altération qualitative des interactions sociales; C'est le cas, par exemple de D. qui croisant une personne âgée sur le trajet du marché, tape sur l'épaule de l'inconnu et dit « bonjour » papy! ». Ou encore M. qui donne des coups de pieds aux personnes qu'elle ne connaît pas, tout en se mordant la main.

B. De l'altération qualitative de la communication; Ainsi, lors de son arrivée à son école, formulait des phrases stéréotypées, mécaniques: « Bonjour, comment tu t'appelles?, t'es content? » plusieurs fois aux mêmes personnes et sans que le contexte soit adéquat. Ou encore J. fillette non-verbale, qui ne présentant pas d'expression faciale mobile mais un sourire figé avec un regard fuyant et une absence de réactions physiques aux consignes.

C. Du caractère restreint, répétitif et stéréotypé des comportements, des intérêts et des activités. Ainsi, dans la cour, si cet enfant n'est pas encouragé par les adultes, il n'ira pas vers ses camarades ou les divers jeux à sa disposition (balançoires, toboggan, vélo...) mais remue sans cesse un ruban ou du bois en longeant les allées de pas en pas...

La présence, ensemble, de ces trois critères, habituellement dès la naissance et de façon certaine avant le 36^{ème} mois peut conduire à un diagnostic précoce de trouble envahissant du développement, voire du spectre autistique. A titre indicatif, la fréquence de l'autisme dans la population est de 2 à 5 cas pour 10.000 et est 4 à 5 fois plus élevée chez les garçons que chez les filles. Notez que toutes les personnes autistes n'ont pas les compétences de Jim Sinclair et de Temple Grandin. Seulement, 25% des personnes autistes semblent avoir un niveau correspondant à leur âge. Les autres présentent un retard mental. Quelles sont les causes ou l'étiologie de l'autisme?

On ne connaît pas aujourd'hui de cause unique à l'autisme, pas plus qu'on ne peut l'identifier sur base d'un marqueur biologique ou génétique. Mais ce que l'on sait déjà, c'est que l'autisme est l'expression comportementale d'un trouble neurologique lié à des anomalies cérébrales. Les causes de ces anomalies cérébrales sont de différents ordres. D'une part, certains cas d'autisme sont associés à un problème génétique, comme le « X-fragile »; d'autres cas sont liés à des problèmes cérébraux particuliers associés à des maladies spécifiques; enfin le trouble autistique pourrait être provoqué par une lésion cérébrale survenue durant la grossesse, pendant l'accouchement ou la période post-natale.

Le diagnostic de l'autisme se base sur des tests d'observations multidisciplinaires. Il est cependant utile de savoir – car beaucoup d'idées fausses sont encore répandues dans le public – qu'à l'heure actuelle, plus aucun scientifique ne considère que l'autisme est dû à un trouble de la

relation précoce de l'enfant avec ses parents, et en particulier avec sa mère. Pas plus que ce n'est un problème de « sorcellerie » pour nous au Congo, voire en Afrique noire. Les dernières recherches tendent à attribuer à l'autisme une composante génétique, peut-être influencée par certains facteurs environnementaux. Certains affirment, nombreuses études à l'appui qu'en quelques décennies, les cas d'autisme se sont multipliés de façon exponentielle. Une véritable épidémie liée aux substances toxiques présentes dans l'environnement, principalement les métaux lourds. D'autres plus prudents, estiment que cette apparente augmentation est surtout la conséquence d'un meilleur dépistage et d'un élargissement des critères de diagnostic.

Une grande méconnaissance.

Il y a encore aujourd'hui une grande méconnaissance de l'autisme, même chez les professionnels de la santé. Une partie du corps médical peine à sortir d'une vision restrictive et dépassée de l'autisme. Face à des professionnels qui reconnaissent que leur « patient » est « un peu spécial » ou qu'il manifeste des retards de développement, les parents sont tout sauf rassurés. L'absence d'un diagnostic clair plonge dans un désarroi et retarde parfois de plusieurs années la mise en place d'une intervention adéquate. Même s'il soulage, le diagnostic est un moment difficile à vivre. Parfois, certains parents préfèrent ne pas en informer l'entourage.

La méconnaissance générale renforce aussi l'exclusion qui stigmatise les personnes autistes. Les problèmes relationnels ou les troubles du comportement qu'elles manifestent peuvent être fréquemment assimilés à un manque d'éducation, à de la mauvaise volonté ou à de la paresse.

Derrière l'étiquette, il y a une personne...

Moment difficile, le diagnostic est aussi la première étape d'un long périple qui ne s'arrête jamais. Une fois que l'on sait, qu'est-ce que l'on fait? Il faut mettre en place une structure éducative à la maison, trouver une crèche, une école maternelle, une école primaire ou un centre spécialisé. Chez nous, au Congo, nous en sommes à des balbutiements. Les enfants sont pris en charge dans des « carrefours péda-go-thérapeutiques » (plusieurs types de handicaps).

Nous aimerions le dire. On ne guérit pas un enfant qui présente de l'autisme, on l'aide à mieux vivre avec ses particularités, le spectre du handicap étant tellement large.

Conclusion

L'autisme est un drame pour tous les parents, qui tremblent de savoir leur enfant atteint de cette affection, dont ils savent qu'elle va limiter, restreindre les potentialités de sa vie. Les recherches tentent d'en atténuer et d'en réduire les conséquences. Pour y parvenir, il faut:

- un diagnostic précoce
- un suivi lui aussi précoce, utilisant tous les moyens existants, sans exclusive, en donnant la priorité à ceux qui sont les mieux adaptés au cas précis de chaque enfant;
- l'adaptation, lorsque c'est possible, et que l'on est sûr de ne pas faire souffrir l'enfant en lui adressant des exigences disproportionnées, au milieu le plus proche possible de la normale: école, groupes, sport, avec, en corollaire une éducation à l'acceptation de l'autre différent de soi dans les écoles (c'est un objectif très difficile à atteindre, malgré les bons sentiments) – l'information et la formation du personnel d'accueil est à envisager.

Nous, personnels, péda-go-thérapeutiques, ne sommes pas des théoriciens (sinon nous aurions choisi d'être philosophes ou politiciens...). Nous sommes des pragmatiques, et nous savons que chaque cas est particulier. Cela veut dire que, lorsque nous voyons un jeune enfant autiste, nous tentons de l'aider, et d'aider sa famille, à aller mieux, de la manière la plus durable possible, avec des moyens qui lui sont applicables à lui, ici et maintenant. Car, les parents de ces enfants se posent chaque jour des nombreuses questions dont ils ne connaissent pas les réponses. Fait-on bien ce qu'il faut faire? Qu'en sera-t-il de son avenir? Alors que l'enfant a les deux pieds bien ancrés dans le présent le plus immédiat.

Marie- Joseph LOKO
Thérapeute du langage oral et écrit
Orthophoniste
Clinique Médicale Optique
C.M.O-Brazzaville (Près de la Tour Nabemba)



Santé urbaine

Les inégalités persistent

La population urbaine ne cesse de croître... et avec elle, les inégalités de santé entre les plus riches et les plus pauvres. Un rapport de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et du Programme des Nations unies pour un meilleur avenir urbain (ONU Habitat) révèle l'urgence de la situation.

Dans le monde, à l'heure actuelle, plus de 3,7 milliards de personnes vivent en zone urbaine. En 2030, elles seront 1 milliard de plus. Et 90% vivront dans des pays à faible revenu. Les auteurs du « Rapport sur la santé urbaine » ont comparé les données de 100 pays. Principal constat, dans la moitié d'entre eux, la population urbaine n'a pas accès à l'eau courante. Ainsi, dans les pays à faible revenu, les enfants les plus pauvres présentent deux fois plus de risque de mourir avant leur cinquième an-

niversaire que les plus riches. Pour les auteurs du rapport, « cela intensifie la nécessité d'atteindre les Objectifs de développement durable. » Rappelons en effet qu'en septembre 2015, les États membres de l'ONU ont adopté un nouveau programme de développement durable, qui comprend un ensemble de 17 objectifs mondiaux pour « mettre fin à la pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice, et faire face au changement climatique d'ici à 2030. » En matière de santé, le but visé est

que « chacun dispose d'une couverture maladie universelle et ait accès à des vaccins et médicaments sûrs et efficaces ».

Des défis à relever

Un objectif loin d'être atteint. « Bien qu'un certain nombre de zones urbaines aient amélioré la couverture sanitaire, celles des populations les plus pauvres restent à la traîne. Actuellement, au moins 400 millions de femmes, hommes et enfants dans le monde sont exclus de ce qui est un

droit humain fondamental: l'accès aux soins de santé abordables », analysent les auteurs. « Il apparaît donc urgent d'identifier et de réduire les inégalités de santé, en particulier pour les populations les plus vulnérables, comme le milliard de personnes vivant dans des bidonvilles

ou des quartiers informels. » Et ce d'autant que l'urbanisation croissante pose un ensemble de défis en matière de santé. L'accès à l'eau courante donc, mais aussi des défis en termes de nutrition, de lutte contre la pollution de l'air...

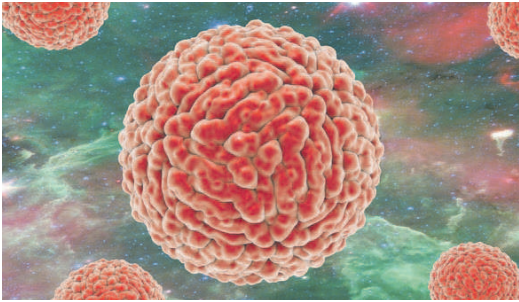
Destination Santé

Le virus Zika livre ses secrets

Des scientifiques des National Institutes of Health, aux Etats-Unis viennent de mettre au jour la structure du virus Zika. Elle semble pratiquement identique à celle du virus de la dengue. Ils ont toutefois observé une différence notable au niveau de la protéine de surface. Décryptage.

Les Prs Richard Kuhn et Michael Rossmann de l'Université de Purdue dans l'Indiana ont créé une image 3D reproduisant la structure du virus Zika. Ils ont ainsi constaté une différence au niveau de la glycoprotéine E entre Zika et le virus de la dengue. Cette protéine se situe à la surface des virus et s'attache aux cellules humaines. La variation de la glycoprotéine E

pourrait expliquer la capacité du Zika à attaquer les cellules nerveuses. Une piste qui permettrait de mieux comprendre les mécanismes provoquant la survenue de malformations congénitales comme la microcéphalie et du syndrome de Guillain-Barré. « Ces données pourront s'avérer utiles pour la mise au point de traitements, tels que des médicaments antiviraux



ou des anticorps qui pourraient interférer avec la fonction de la glycoprotéine E », indiquent les auteurs. Par ailleurs, les différences observées entre les glycoprotéines du virus Zika et de la dengue pourraient ouvrir la voie à des tests diagnostiques permettant de bien distinguer les deux infections.

D.S.

L'endométrieose s'en prend au cœur des femmes

Selon une étude américaine, les femmes souffrant de l'endométrieose sont particulièrement exposées aux maladies cardiovasculaires. Selon les scientifiques de Harvard, les patientes de moins de 40 ans seraient davantage concernées.

Affection récidivante, l'endométrieose est causée par le développement, en dehors de l'utérus, de cellules de l'endomètre. C'est-à-dire des cellules utérines. Pendant les menstruations, celles-ci saignent et provoquent la formation de lésions, d'adhérences et de nodules. Au moins 10% à 15% des femmes dans le monde souffrent d'endométrieose. Des chercheurs de la Harvard School of Public Health ont travaillé à partir de la Nurses Health Study II. Cette étude a été lancée en 1989 aux Etats-Unis auprès de 116 000 infirmières. Ils ont comparé l'état de santé car-

diovasculaire de femmes ayant développé ou non une endométrieose. Celles souffrant de cette affection voient leur risque d'infarctus du myocarde augmenté de 52%. Concernant l'angine de poitrine, les chercheurs ont observé une élévation du risque de 91% ! « Il nous semble essentiel de sensibiliser les patientes aux risques de développement de maladies cardiovasculaires », indique le Dr Fan Mu, de la Harvard Medical School de Boston. « Nous devons être particulièrement vigilants avec les femmes jeunes qui semblent plus exposées ».

D.S.

CAN 2017

Le Maroc qualifié, RDC, Sénégal, Egypte et Ghana sur la bonne voie, le Nigeria déjà éliminé

Les 3^e et 4^e journées des éliminatoires de la CAN 2017, disputées entre le 23 et 29 mars, ont livré leur verdict. Désormais entraîné par Hervé Renard, le Maroc est le premier qualifié. Premiers de leurs groupes respectifs, Ghana, Sénégal, Egypte et RDC sont en bonne voie, à l'inverse du Nigeria, déjà éliminé. Quant aux Diablies rouges, ils conservent leur destin en main, mais n'auront plus le droit à l'erreur.

Groupe A
1) Liberia, 9 pts, 2) Tunisie, 7 pts, 3) Togo, 7 pts, 4) Djibouti, 0 pt
Ce groupe A est serré avec trois équipes qui se tiennent en deux points. Si Djibouti est fort logiquement hors course, avec un zéro pointé, le Liberia est en tête au bénéfice de ses deux succès sur le petit Poucet lors de ces deux journées (1-0 et 5-0). Dirigée par James Debbah, la Lone Star retrouve un niveau qu'elle n'a plus connu depuis la retraite de Mister George Weah en 2002 et un premier tour lors de l'édition malienne. Mais ses deux prochains matches ne seront pas de simples formalités pour les Libériens, qui recevront le Togo le 3 juin, avant d'aller en Tunisie le 3 septembre. Avec 7 points, Eperviers et Aigles de Carthage n'ont donc pas dit leur dernier mot.



La Lone Star fait cavalier seul en tête du groupe, mais aura une fin d'éliminatoires compliquée face au Togo et en Tunisie (droits réservés)



Auteur de l'ouverture du score à Luanda, Joël Kimwaki s'affirme comme l'âme des Léopards de Florent Ibengé (crédits photo Léopardsfoot.com)

Groupe B
1) RDC, 9 pts, 2) Centrafrique, 7 pts, 3) Angola, 4 pts, 4) Madagascar, 2 pts

Ça sent bon pour les Léopards de RDC, auteurs d'un sans-faute face aux Palancas negras d'Angola (2-1 et 2-0) : les hommes de Florent Ibengé sont désormais en tête du groupe avec un calendrier théoriquement favorable: un déplacement à Madagascar en juin et la réception de la Centrafrique en septembre. Avec sa victoire initiale sur la RDC, la Centrafrique entendait bien participer à sa première CAN, au Gabon. Mais le match nul concédé à Antananarivo laisse les Fauves à deux longueurs des Léopards. Pour l'Angola, l'espoir existe mathématiquement, mais il faudrait plus d'un miracle pour voir les Palancas au Gabon. Quant aux Dodos, c'est cuit.



Ce groupe C se résume désormais à un mano-à-mano entre les Aigles du Mali et les Écureuils du Bénin (droits réservés)

Groupe C
1) Mali, 10 pts, 2) Bénin, 8 pts, 3) Sud Soudan, 3 pts, 4) Guinée équatoriale, 1 pt

Ce groupe C se résume désormais à un duel entre les Aigles du Mali et les Ecureuils du Bénin, séparés par deux points. Lors des matches du mois de mars, les deux formations ouest-africaines ont fait le plein de points face au Nzalang et à la Bright Star. Avec un succès à Juba et un carton à Cotonou, le Bénin s'est amusé face à la jeune sélection sud-soudanaise. A l'inverse, privé de plusieurs joueurs (dont Bakary Sako et Adama Traoré) face à la Guinée équatoriale, le Mali d'Alain Giresse n'a pas vraiment impressionné les observateurs avec deux succès d'un but à zéro. Ce qui permet aux Aigles de garder la main, car après un déplacement à Juba, quand le Bénin recevra le Nzalang, en juin, le Mali terminera les éliminatoires à domicile face aux Ecureuils. Une finale qui pourrait sourire aux deux équipes, car l'un des meilleurs deuxièmes pourrait figurer dans ce groupe C (aux alentours de 11 ou 12 points).

Groupe D

- 1) Burkina, 7 pts, 2) Ouganda, 7 pts, 3) Botswana, 6 pts, 4) Comores, 3 pts



Les Étalons du Burkina l'ont emporté face à l'Ouganda et reviennent en tête d'un groupe D qui sera disputé jusqu'au bout (droits réservés)

Moribonds avant ce mois de mars, avec trois points en deux journées, le Burkina s'est relancé dans ce groupe D. A nouveau dirigés par le Portugais Paulo Duarte, les Etalons ont chichement battu le rival ougandais à Ouaga, avant de rapporter un match nul vierge de Kampala. Quatre points pris qui permettent de rattraper les Grues en tête du classement. Avec sept points chacun, Burkina et Ouganda

doivent toutefois être attentifs au Botswana. Battus aux Comores, les Zèbres l'ont ensuite emporté à Gaborone et totalisent 6 points. Le calendrier devrait maintenir ce suspense jusqu'au bout, puisque les Etalons iront aux Comores pendant que le Botswana recevra l'Ouganda au mois de juin. Et l'Ouganda terminera devant son public face aux Coelecantes alors que le Burkina accueillera le Botswana...

Groupe E

- 1) Guinée Bissau, 7 pts, 2) Congo 6 pts, 3) Zambie, 6 pts, 4) Kenya, 1 pt



Grâce aux deux buts de Jordan Massengo, le Congo est vaincu face à sa bête noire zambienne, mais laisse tout de même la première place à la Guinée Bissau (Marco Longari/AFP)

Ce mois de mars a rebattu les cartes dans ce groupe E. Avec deux succès contre le Kenya, la Guinée Bissau est désormais en tête avec 7 points. Les Ouest-africains ont aussi profité du statu quo entre le Congo et la Zambie, qui se sont neutralisés à Ndola et Brazzaville. Malgré la déception qui peut découler du match aller, où les Diables rouges auraient pu (dû ?) l'emporter, le Congo reste maître de son destin. Mais il faudra pour cela gagner au Kenya (ou sur terrain neutre si le stade de Nairobi devait être suspendu) en juin pour s'offrir une finale, en septembre, contre Bissau. L'idéal pour les hommes de Pierre Lechantre, qui récupérera alors Oniangué et Doré, voire Delarge, Igor Nganga et des nouveaux binationaux, il serait que la Zambie et Bissau partagent les points en juin pour ouvrir la voie royale vers le Gabon.

Programme des 5^e et 6^e journées
Kenya-Congo et Guinée Bissau-Zambie le 3 juin
Congo-Guinée Bissau et Zambie-Kenya le 2 septembre

Groupe F

- 1) Maroc, 12 pts, 2) Cap Vert, 6 pts, 3) Libye, 3 pts, 4) Sao Tomé, 3 pts



Youssef El Arabi a marqué les 3 buts du Maroc face au Cap Vert et propulse les Lions de l'Atlas au Gabon (FADEL SENNA / AFP)

Les Lions de l'Atlas, deux fois vainqueurs du Cap Vert, sont les premiers à se qualifier pour la CAN 2017. Désormais entraîné par Hervé Renard, le Maroc écarte sans forcer la première nation au classement Fifa, le Cap Vert. Et peut remercier Youssef El Arabi, auteur des trois buts de son équipe. Pour la Libye, l'échec est douloureux mais s'explique par le chaos qui règne dans le pays, privé de championnat depuis

plusieurs années. Alors que Sao Tomé peut se targuer d'un succès de prestige contre les Chevaliers de la Méditerranée. Suffisant pour leur bonheur.

Programme des 5^e et 6^e journées
Libye-Maroc et Sao Tomé-Cap Vert le 3 juin
Maroc-Sao Tomé et Cap Vert-Libye le 2 septembre



Les Égyptiens peuvent exulter après le but de Mohamed Salah: les Pharaons sont quasiment qualifiés pour le CAN 2017 (AFP)

Groupe G

- 1) Egypte, 7 pts, 2) Nigeria, 2 pts, 3) Tanzanie, 1 pt (1 match en retard à jouer)

Le forfait du Tchad a chamboulé la hiérarchie du groupe. Obligée de retrancher tous les points gagnés face au Sao du Tchad, la CAF a précipité l'élimination des Super Eagles, déjà absents en 2012 et 2015. Le malheur des champions 2012 fait le bonheur des Égyptiens, septuples détenteurs de la couronne. Avec 4 points pris face au Nigeria, les Pharaons pointent désormais en tête du groupe et n'auront besoin que d'un petit point en

Tanzanie lors de la 5^e journée pour être assurés de la qualification. Et même un court revers à Dar-Es-Salam ne serait pas forcément problématique pour l'Égypte, en raison de la forte différence de buts (+4 contre -3).

Programme des 5^e et 6^e journées
Tanzanie-Egypte le 3 juin (Nigeria exempté)
Nigeria-Tanzanie le 2 septembre (Egypte exemptée)



Contraints au nul à Maputo, les Black Stars ont manqué l'occasion de se qualifier, mais devaient tout de même obtenir leur ticket pour le Gabon (droits réservés)

Groupe H

1) Ghana, 10 pts, 2) Rwanda, 6 pts, 3) Maurice, 6 pts, 4) Mozambique, 1 pt

Les Black Stars ont un pied au Gabon, c'est évident. Mais avec un banc plus étoffé (Acheampong, Atsu et Wakaso étaient blessés), le Ghana aurait pu réserver son hôtel dès maintenant. Mais ils ont été tenus en échec à Maputo (0-0), après un probant succès à Accra. Pas de quoi mettre en péril la qualification ghanéenne, car le Rwanda et l'Ile Maurice, qui ont chacun remporté l'un de leurs face-à-face, sont à quatre points. Et le Ghana les affrontera tous deux lors des prochaines journées.

Programme des 5^e et 6^e journées
Rwanda-Mozambique et Maurice-Ghana les 4 et 5 juin
Mozambique-Maurice et Ghana-Rwanda, le 2 septembre

Groupe I

1) Côte d'Ivoire, 5 pts, 2) Sierra Leone, 4 pts, 3) Soudan, 4 pts

Dans ce groupe particulier (pays-hôte, le Gabon n'y dispute que des rencontres amicales non comptabilisées dans le classement), la Côte d'Ivoire a remporté sa première victoire des éliminatoires contre le Soudan, devant son public, mais n'a pas pu confirmer à Khartoum, partageant les points avec les Crocodiles du Nil. Le champion en titre devra donc prier pour un match nul entre Soudan et Sierra Leone en juin avant de rencontrer les Leone Stars en septembre. Car avec 5 points, les Ivoiriens restent à portée des Sierra Léonais, qui ont encore deux matchs à jouer.

Programme des 5^e et 6^e journées
Sierra Leone-Soudan et Côte d'Ivoire-Gabon (amical), le 3 juin
Soudan-Gabon (amical) et Côte d'Ivoire-Sierra Leone, le 2 septembre.



L'Ivoirien Gervinho avait donné la victoire aux Éléphants à Abidjan, mais les champions d'Afrique n'ont pas su confirmer au Soudan (ISSOUF SANOGO / AFP)

GROUPE J
1) Algérie, 10 pts, 2) Ethiopie, 5 pts, 3) Seychelles, 4 pts, 4) Lesotho, 3 pts

Comme le Ghana, l'Algérie n'a pas totalement bonifié son mois de mars : après un carton, à domicile, contre les Antilopes éthiopiennes, les Fennecs ont été contraints au match nul à Addis-Abeba (3-3). Si l'altitude a pu être un frein à cette talentueuse équipe algérienne, l'ambiance est tendue chez les Fennecs, où Christian Gourcuff ne souhaite pas rester à son poste malgré un contrat en cours jusqu'à la CAN. Cela ne devrait pas entraver la marche en avant de l'Algérie, ce qui en dit long sur l'atmosphère qui règne dans le microcosme du football local, miné par la violence physique des supporters et verbale ou écrite des journalistes. Pour l'Ethiopie, les Seychelles et le Lesotho, il s'agira désormais de se concentrer sur les éliminatoires de la CAN 2019. Le temps va être long...
Programme des 5^e et 6^e journées



L'Algérie de Sofiane Feghouli est presque qualifiée, mais l'atmosphère n'y est pas tout à fait sereine avec le départ programmé et précipité du coach Gourcuff (Farouk Batiche / AFP)

Seychelles-Algérie et Lesotho-Ethiopie les 4 et 5 juin
Ethiopie-Seychelles et Algérie-Lesotho le 2 septembre.

Groupe K

1) Sénégal, 12 points, 2) Burundi, 6 pts, 3) Namibie, 3 pts, 4) Niger, 3 pts

Pour les Lions du Sénégal, c'est désormais une formalité : après leur deux succès face au Niger, les hommes d'Aliou Cissé n'ont besoin que d'un point ou d'un faux pas du Burundi, deuxième avec 6 points. Les Hirondelles ont, elles, soufflé le chaud et le froid avec un revers à domicile et un succès à Windhoek. C'est à Bujumbura que le Sénégal se rendra en juin. Et devrait décrocher son sésame. Face à des Lions bien plus équilibrés que lors des dernières années, la partie était compliquée pour de trop limités Namibiens et Nigériens.
Programme des 5^e et 6^e journées
Burundi-Sénégal et Namibie-Niger le 3 juin
Sénégal-Namibie et Niger-Burundi le 2 septembre



Dossier réalisé par Camille Delourme

Aliou Cissé, le sélectionneur du Sénégal, est en passe de qualifier son équipe pour la CAN 2017 (SEYLLLOU / AFP)

NÉCROLOGIE

Vianey Malonga, agent *Dépêches de Brazzaville*, Luc Landry, Guy Brice et la famille Olingou, ont le profond regret d'informer les parents, amis et connaissances du décès du gendarme Roland Saturnin Olingo Boboto survenu le mardi 22 mars 2016, à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient dans la rue Loango, au n° 84, à Poto-Poto. Les obsèques sont prévues pour ce mardi 5 avril 2016.



Plaisirs de la table

Fruit répandu en Occident spécialement en Lorraine qui fournit approximativement 80% de la production mondiale. L'arbre qui le produit est le mirabellier, une variété voisine du prunier. Découvrons-ensemble.

Petit fruit de couleur jaune, de forme ronde, la peau est parfois recouverte d'une mince couche cireuse appelée pruine. La grande différence d'avec la prune, sa cousine, se situe au niveau du goût. La mirabelle selon nombreux consommateurs est plus excellente de la prune à cause de sa petite touche de douceur. D'autres parties du monde comme le Québec, on fait de ce fruit un produit assez important de leur exportation. Outre la France et le Québec, l'Allemagne également vient se hisser dans le tableau des pays producteurs. En Afrique où sa commercialisation n'est pas forte, la présence de ce fruit tant estimé ailleurs est assurée que par les grandes chaînes de supermarchés. L'on retrouve deux autres variétés à ajouter à la mirabelle de Lorraine, il s'agit de la mirabelle de Metz et celle de Nancy. Toutes ces productions font l'objet d'une Indication géographique protégée attribuée aux producteurs qui respectent un

cahier de charge bien précis. Ces spécificités sont au niveau de la texture du fruit. Par exemple, la mirabelle de Metz est de par sa présentation plus petite, et possède une peau fine d'un jaune orangé à l'isolation ou jaune verdâtre à l'ombre. On l'a retrouve sur le marché à sa pleine maturité, au mois d'août. Quant à la variété de Nancy, elle se présente déjà plus grosse que les autres mirabelles. Du jaune orangé, couleur de presque toutes les mirabelles, on l'a propose dans les étals parfois sous la couleur rouge orangé. Sa taille ne faisant pas sa force, la variété de Nancy est des plus fragiles et arrive à maturité qu'à la mi-août.

Un fruit appelé mirabelle...

Si les spécialistes s'accordent presque tous sur les trois variétés principales de mirabelle au goût rare et à la fois délicat, son appellation fait guerre l'unanimité, trois hypothèses fantaisistes s'offrent à

À LA DÉCOUVERTE DE LA MIRABELLE



nous. La première proposée suggère que le mot mirabelle viendrait de l'italien « myrobolan », emprunté à son tour au grec « myron ». La deuxième hypothèse, nous transporte toujours dans les origines latines du nom, cette fois de mirabilis qui signifie « belle à voir ». Et la dernière suggestion porterait à considérer le fait que le nom du fruit a été emprunté à un maître-échevin de Metz appelé Mirabel. Toutefois les historiens voudraient retenir une autre

piste, celle que le nom du fruit ait été tiré d'une localité provençale appelée en son temps Mirabel. Bien que l'introduction du mot soit tardive dans la langue française, « mirabeau » qui signifie voir ce qui est beau, dans le Midi de la France l'appellation prune de mirabel était déjà répandue. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 120g de beurre mou 10cl de lait
- 1 vingtaine de fleurs de basilic ou quel
- ½ sachet de levure et plutôt plus que moins
- 180g de farine
- 120g de sucre roux en poudre
- 3càc de miel liquide 3œufs 250g de mirabelles

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Coupez les joues des mirabelles, ou coupez-les en deux si vous préférez. Quoiqu'il en soit de votre manière de découper les mirabelles, mettez-les ensuite dans un saladier, ajoutez la moitié du sucre roux et le miel, mélangez et oubliez à couvert. Séparez le jaune et le blanc des œufs et montez les blancs en neige avec une pincée de sel. Mélangez dans un saladier le beurre mou, la moitié restante du sucre roux et les jaunes d'œufs, et battez le tout jusqu'à obtenir une pâte bien homogène et mousseuse. Ensuite ajoutez-y la farine, la levure et le lait, et mélangez à nouveau jusqu'à obtenir une pâte homogène et légère. Incorporez enfin délicatement les blancs en neige à la pâte. Versez les mirabelles sucrées et les fleurs de basilic dans la pâte, réservez quelques mirabelles, et mélangez très rapidement, puis versez le tout dans un plat bien beurré, posez dessus les mirabelles préservées. Enfournerez dans un four préchauffé à 170°C pendant une quarantaine de minutes. S'il vous reste quelques petites fleurs de basilic, saupoudrez-en votre tarte juste avant de servir.

ASTUCE
Si on aime les moelleux plus sucrés on peut ajouter 1 ou 2 cuil. à soupe de mirabelle, ce qui va sucrer un peu et ajouter du goût à la mirabelle.

Bonne fdégustation !

S.A

MOELLEUX AUX MIRABELLES ET FLEURS DE BASILIC



FLÉCHÉS • N°1404

TRÈS EXIGEANTE PIÈCE DU HAUT		VIANDE À GRILLER MAL AU VENTRE		ROULER DANS LA FARINE		PASSERAI À L'ACTION À L'ÉTAT NATUREL		HÉLLÈNE VAGUE SUJET		ACCOMPLI NUAGEUX	
TERRE CEINTE JOUER SON RÔLE				DÉMOLIRA							
								POIL ELLE LANCE DES CARREAUX			
BOIS PRÉCIEUX BU À L'APÉ- RO				GRAVITÉ		FLEUVE DE FRANCE RECONNU			CONDITION ESPION CÉLÈBRE		
			VIEILLE CHARRUE UN VRAI BAZAR							TAUX ABU- SIF	
CHARGE PRONOM PERSONNEL				RÉSISTER		LIMON NOTE					
		TURCS ALLER AU SOUS-SOL									AUTORISÉE
RONGEUR ET GRIMPEUR GRAND LAC AU KENAY								AU-DESSUS DES ANGLAIS ÉLÈVES DÉBUTANTS			
						PASSE À SARAGOSSE DIVAGUAS					
AVANT LE VERBE BLESSEREZ			DÉMONS- TRATIF PERSON- NAGE			CANAL MARIN FORMATION TECHNIQUE					
										VENUS AU MONDE	
TREM- BLANTES	PRONOM RÉFLÉCHI DIEU SOLAI- RE				PATRIE D'ABRAHAM RÈGLE À DESSIN			HOMOGÈNE SODIUM DU CHIMISTE			
CHAMP DE BATAILLE						TAMISE					

C S O U P I R V F O R U M S C
F U E O B A E E E E O A A Y O
P R N T B R L H M N J R S M R
G U A A D C I I O O I T T P Y
R E L U P A R C R D R N I T Z
I A O P D D E U E A E Q C O A
M F V D E E P L T M P U U M R
P E E A E N U E U A E C R E B
A L T R G C G R U O M A I H S
C L E E M E T S Y S P L U O U
T I U S N R U R E G I M E T F
E U Q I R B R R T O I M A T F
V Q A N E E B R V D I V A E I
I L P E P R O T E I N E R G X
C H I P I E T I N I H R E E

AMOUR
AMPOULE
BERCEAU
BOEUF
BRIQUE
CADENCE
CERBERE
CHIPIE
CIVET
CORYZA
CRAPULE
FORUM
FOUDRE
FRAUDEUR
GENIAL

GEODE
GIVRE
HOTTE
HUMIDE
IMAGE
IMPACT
MADONE
MAJOR
MALABAR
MASTIC
ODEUR
PAQUET
PERIL
PROTEINE
PULPE

QUILLE
 RAVAGEUR
 REGIME
 REMORQUE
 RESINE
 RHINITE
 SOUPIR
 STRATEGIE
 SUFFIXE
 SYMPTOME
 SYSTEME
 TURBOT
 VEHICULE
 VENIN
 VOILIER

[illegible]

2 LETTRES
CE - DE - DO - ET - EU - HE - NE - OC
- PS - RU - SA

3 LETTRES
EAU - ERE - MER - MON - MUE - NEE -
PEU - REG - ROC - RUE - TRI

4 LETTRES
EPIA - GITE - NOCE - NOIE - OEUF -
ONDE - ORGE - OTER - PAON

5 LETTRES
LUIRE - POSTE - RELIS - SISES - USINE

6 LETTRES
ARBRES - ARIDES - ASSENE - BLEMIR -
BRIGUE - PROTON - RHENAN - TARIFS -
TRAIRE - UTERUS

7 LETTRES
ARGILES - AUBERGE - OUTRES -
SUISSES

3				8				5
4	8						1	3
			2		4			
	3			9			4	6
		7				9		
8	4			6			5	
			8		3			
1	5						7	4
6				7				2

			8	1	6	2	
8	1			9		4	
9		6	7		3		
3	9		6	4	7		5
2		4	5	7		3	1
		9		8	2		3
	2		9			7	4
	8	3	2	5			

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

SOLUTION
Le mot mystère est
ANTICYCLONE

MOTS CASES N°254

D	O	G	M	E		G	R	E	C
A	I	R	E	L	L	E		L	U
M	E	U	T	E		R	A	I	L
N		A		V	O	M	I	R	A
E	T	U	D	E		E	R	E	S
S	A		E		O		A		S
	C		M	A	R	M	I	T	E
V	I	S	O	N		U	N	S	
E	T	O	N	N	E	S		A	S
R	E	R		O	T	E		R	U
B		T	A	N		E	S		C
A	M	I	N	C	I		O	D	E
L	A		S	E	L	L	I	E	R

MOTS FLÉCHÉS • N°1403

	N	S		G		D		D	A		
S	E	R	I	E	U	S	E	M	E	N	T
	C	E	N	T	I	E	M	E	S		
D	R	A	G	O	N		E	C	U	M	E
	O		A	C	C	R	U		N	U	L
F	L	O	P		H	O	R	A	I	R	E
	O	N	O	M	A	T	O	P	E	E	
H	G		U	E		U	N	I		N	I
	I	R	R	E	E	L	S		S	E	N
P	E	U		T	U	E		M	A		T
		T	R	I		S	C	O	R	I	E
A	M	I	E	N	S		R	I	D	E	R
	A	L	I	G	O	T	E		I		N
S	T	E	M		L	A	P	O	N	I	E
	A	S	S	I	E	G	E	R	E	N	T

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°393 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°402 •

6	2	9	4	1	5	8	3	7
4	3	7	2	8	6	1	9	5
8	5	1	3	7	9	4	6	2
9	1	6	8	5	3	7	2	4
5	8	3	7	2	4	6	1	9
2	7	4	6	9	1	3	5	8
3	9	5	1	4	8	2	7	6
1	4	2	9	6	7	5	8	3
7	6	8	5	3	2	9	4	1

9	2	3	8	1	5	6	4	7
8	7	6	2	9	4	3	1	5
5	4	1	3	6	7	9	8	2
7	9	2	4	3	1	5	6	8
1	5	8	7	2	6	4	9	3
6	3	4	5	8	9	7	2	1
2	6	5	9	7	8	1	3	4
4	8	9	1	5	3	2	7	6
3	1	7	6	4	2	8	5	9



Brazzaville abrite le Festival international du livre et des arts francophones

Du 4 au 9 avril prochain se tiendra à Brazzaville dans l'enceinte de l'Institut français du Congo (IFC), la première édition du Festival international du livre et des arts francophones sous le thème « (R) Ecrire et (R) Enchanter le Réel. Une initiative de l'IFC.

Ecrire ou réécrire l'Histoire, enchanter ou réenchanter le réel ? Telles sont les questions qui seront abordées durant la semaine par d'illustres hommes de lettres, des amoureux de la lecture, mais aussi de la culture en général. Au menu de ces retrouvailles, des tables rondes, conférences, rencontres lycéennes, séminaires pédagogiques, cinéma et concerts, etc. qui vont certainement marquer d'une pierre blanche cette première rencontre au regard des prestigieux personnages qui y sont conviés. La nécessité de créer cette rencontre a été entreprise suite au déferlement des œuvres sur le continent. En effet, depuis les années 90, une profonde mutation s'est opérée dans l'imaginaire littéraire et artistique, et les multiples prix, récompenses et reconnaissances offerts aux

artistes ont poussé les initiateurs de cet événement à vouloir réunir sur la même scène une palette d'écrivains et d'artistes pour parler de leurs œuvres. « Brazzaville est certainement la ville la mieux indiquée pour accueillir ces écrivains et artistes à l'heure où l'engouement massif des auteurs et artistes pour une constitution de l'histoire par la fiction est plus forte que jamais », a fait savoir Meldhie Mahono, étudiante à la faculté des sciences et passionnée de la littérature. Terre fertile, le Congo a vu naître de nombreux écrivains à l'image d'Henri Lopes, dont le dernier livre « Le Méridionale » a été salué par le public et Alain Mabankou avec Petit piment (Seuil 2015) en lice pour le Goncourt 2015 et qui a tout dernièrement intégré

le Collège de France. Cette première édition promet enfin de fructueux débats et échanges au vu de la programmation et aussi des éminents invités à l'image du poète Marc Alexandre Ohobamba dit capitre alexandre, de l'écrivain James Noel, du professeur de lecture Jean Marc Moura, de la professeure de lettres Modernes Lamia Berrada Breca, de Hemley Boum Serge et Wilfried N'sondé. Notons, par ailleurs que Jacques CHEVRIER, professeur émérite à La Sorbonne, prononcera la conférence inaugurale le lundi 4 avril à 17h30, dans la salle Savorgnan de Brazza de l'Institut français du Congo à Brazzaville, sur le thème : « La littérature négro-africaine, fille de l'Histoire ? »

Berna Marty

Horoscope du 2 au 8 avril 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Lumière sur les célibataires, coup de cœur à l'appui. Vous consoliderez significativement une amourette ou alors une rencontre forte sera de mise sans que vous n'ayez à aller bien loin. Vie professionnelle et vie sociale ne feront qu'un pour les semaines à venir, votre rôle vous va bien.



Lion
(23 juillet-23 août)

Un changement récent dans votre vie quotidienne vous plonge dans une dynamique stimulante pour tous les aspects de votre vie. Vos idées trouvent de l'écho et vous saurez porter un groupe vers une finalité bienheureuse. Vous prendrez ainsi conscience de votre force de persuasion.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Un proche aura besoin de votre soutien et de vos conseils, soyez présent pour lui. Vous serez facilement attiré par le paraître et votre bonne réputation. Ne négligez pas d'aller jusqu'au bout des choses et de donner une certaine profondeur à vos actions.



Taureau
(21 avril-21 mai)

La discussion sera de mise pour les Taureaux indécis. Vous qui passez trop vite entre deux sentiments opposés, vous avez tendance à en faire de même avec votre comportement et votre inconstance sera mal comprise par vos proches. Soyez clair dans vos intentions.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Les célibataires seront enclins à faire de nouvelles rencontres et nouer des amitiés certaines, vouées à évoluer. Ouvrez l'œil. En couple, soyez à l'écoute de votre partenaire et de ses émotions. Mauvais karma financier : s'il vous est arrivé du tracas de ce côté, il pourrait en découler une série.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Attention à la précipitation : vous aurez tendance à donner votre avis à tort et à travers à des personnes qui ne seront pas dignes de votre confiance, votre parole pourrait s'étendre de manière non voulue et non maîtrisée. De l'exercice vous fera le plus grand bien.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous avez parfois du mal à mettre de l'ordre dans vos sentiments, souvent en contradiction avec ce que votre cerveau vous dit de faire. N'hésitez pas à vous confier quand il le faut plutôt que de lutter contre vos émotions. Une grande opportunité s'ouvrira à vous.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Les astres sont de votre côté et la vie vous sourit. Vous évoluez dans une dynamique certaine et vos ambitions trouveront de l'écho. C'est le moment de lancer concrètement les projets qui vous tiennent à cœur.



Poissons
(19 février-20 mars)

S'il y a bien un moment où il vous sera conseillé de sortir, c'est maintenant ! Rencontres professionnelles et même amoureuses en perspective. Vous aurez envie de vous livrer et vous serez particulièrement productif en équipe. De beaux moments familiaux en perspective.



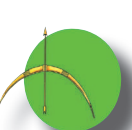
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous entrez dans une période de transition professionnelle, personnelle ou amoureuse. C'est le moment pour vous de mettre à plat vos expériences et d'envisager votre avenir proche avec sagesse. Changez vos habitudes si vous avez besoin d'y voir plus clair.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

La confusion règne entre votre tête et vos sentiments. Vous éprouvez bien des difficultés à assumer vos choix. Pour cela, vous irez chercher la discussion qu'il vous manquait. Votre sensibilité artistique sera fortement stimulée, ne manquez pas de prendre en notes vos idées.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Chassez les on-dit de mauvais voisinage pour vous concentrer au mieux sur vos forces et vos valeurs. Votre conscience doit être votre moteur premier dans la mise à bien de vos actions, il vous faudra être convaincu pour vous engager correctement dans de bonnes voies.

PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 3 AVRIL 2016 - BRAZZAVILLE -						
						
MAKELEKELE - Dieu merci (arrêt Angola libre) - Sainte Bénédicte - Tenrikyo	BACONGO - Tahiti - Trinite - Reich biopharma - DelGrace	POTO-POTO - Centre (CHU) - Franck - Mavre - Sainte Bernadette	MOUNGALI - Colombe - Loutassi - Sainte-Rita - Emmanuelli - Antony	OUENZE - Beni (ex trois martyrs) - Marché Ouenze - Rossel	TALANGAI - La Gloire - Cleme - Saint Demosso - Yves	MFILOU - Santé pour tous - Mariale